

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 61 (1988)

Heft: 9

Vorwort: Genève

Autor: Gfeller, Philippe / Marchand, Bruno

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève: son jet d'eau, les organisations internationales... mais aussi une intense crise du logement, un coût de la vie élevé.

Cette situation est connue. Vouloir y remédier demande des approches et des interventions nouvelles.

Dans les parutions de septembre et octobre, des architectes et chercheurs genevois présentent un choix de travaux sur le logement social et la ville. Cet ensemble forme une mosaïque tout à la fois homogène et hétérogène. Homogène d'abord, car ces professionnels placent la ville au centre de leurs préoccupations. Hétérogène aussi, car chaque démarche a été commandée par des institutions publiques diverses, en des temps et lieux différents.

Certaines pierres de la mosaïque manquent encore, d'autres n'ont pas la couleur voulue. Mais le canevas se dessine. Ce travail est à refaire sans cesse, car une ville n'est pas construite par un acte unique, mais par la mise en scène des multiples interventions d'acteurs différents.

Le premier volet, de septembre, décrit les possibilités de protéger le logement social existant et de le développer, puisque terrains et capitaux existent.

Mais le territoire disponible est fragile. Le deuxième volet, d'octobre, présente des manières d'aborder le dessin des quartiers et des espaces publics qui respectent la ville.

Philippe Gfeller / Bruno Marchand

Pour le développement de Genève

LE CONCEPT D'AMÉNAGEMENT CANTONAL, UN ENJEU LOCAL ET RÉGIONAL

Une cité dense dans une agglomération vert pâle

Du point de vue de l'aménagement du territoire, le canton de Genève a une surface de 240 km² (voir

“ Sur deux mêmes terrains de 1000 m², on trouvera un habitant dans la villa de la campagne, mais quinze habitants et six emplois dans l'immeuble de l'agglomération. ”

fig. 1). On peut se faire une idée de son occupation en le divisant en quatre quartiers (voir fig. 2):

- les deux premiers quarts sont réservés à une zone agricole de vignes et cultures maraîchères sous plastique, dont 15% ont perdu l'usage agricole;
- le troisième quart est pour la zone de villas, où 38 000 habitants disposent de 3800 hectares, où 10% de la population disposent de 45% des zones à bâtir;
- le quatrième quart est urbain; il rassemble 300 000 habitants et 150 000 emplois sur 8000 hectares, d'abord dans les zones urbaines de la ville où se concentre la moitié des emplois et des habitants du canton, puis dans les quartiers de la périphérie urbaine et la zone industrielle.

Cette situation exprime une disparité dans l'occupation du sol: sur deux mêmes terrains de 1000 m², on trouvera un habitant dans la villa de

la campagne, mais quinze habitants et six emplois dans l'immeuble de l'agglomération.

Conquête et reconquête du territoire, temps, frontière

Conquête du territoire. En regardant la carte du canton, la première vision de son développement est celle de couronnes concentriques qui entourent la rade, depuis la ville ancienne jusqu'aux cités satellites. Cette image correspond à l'évolution des zones de construction (voir fig. 3 à 6). Elle reflète la vie urbaine de la majorité de la population: dormir à l'extérieur de Genève et travailler, acheter, se divertir en ville. Mais cette première image est trompeuse.

Reconquête du même territoire. A cette expansion urbaine concentrique, il faut ajouter la reconquête des vieux quartiers. Marginalisés hier, ils sont

“ La ville ne s'arrête plus à ses limites construites, mais au temps consenti par l'usager pour se rendre à un lieu de travail dans la ville ou la région, ou encore chez lui, à la campagne. ”

centraux aujourd'hui. Ce fut le cas du quartier des Grottes, derrière la gare. C'est le cas maintenant des friches industrielles des Charmilles, d'Hispano-Suiza, de Sécheron, lieux d'une rénovation foncière et sociale.